

Georges Kleiber  
Chaire « Sciences du langage » USIAS  
Membre de l'Académie Royale de Langue et Littérature françaises de Belgique

Objet : Avis sur l'ouvrage de Mme Marta Sobieszewska : *Clarté et précision du discours juridique : procédés référentiels dans les arrêts de la Cour de Cassation* (Wydawnictwo UMCS, Lublin 2019, 184 p.)

J'ai grand plaisir à donner mon avis sur l'ouvrage de Mme Marta Sobieszewska (*Clarté et précision du discours juridique : procédés référentiels dans les arrêts de la Cour de Cassation*). D'habitude, ce genre de tâche est plutôt une corvée. Là, c'est le contraire, tant le livre de Mme Sobieszewska, par sa qualité et son entrain, à la fois théorique et empirique, force l'admiration.

J'essaierai en quelques lignes de dire pourquoi.

Le travail réalisé s'inscrit dans la tendance, de plus en plus forte actuellement, à la coopération de différentes disciplines, à leur intégration au sein de projets et démarches dotés d'un grand potentiel d'innovation intellectuelle. Il présente un avantage considérable sur d'autres initiatives de même nature, parce que Mme Sobieszewska met à profit, de manière remarquable, sa double formation, celle de linguiste, très appréciée par les romanisants polonais et européens, et celle de juriste professionnelle, disposant de diplômes polonais et internationaux de haut niveau. Avec sa monographie, Mme Sobieszewska participe activement à la formation et à l'évolution d'une discipline scientifique nouvelle, très prometteuse sur le plan théorique et pratique : celle de la *jurilinguistique*.

En tant que sémanticien et métathéoricien, je ne peux que louer Mme Sobieszewska de sa parfaite connaissance des textes aussi bien „classiques” sur la référence (Platon, Leibniz, Locke, Mill), que « modernes » (Frege, Russell, Quine) et contemporains (Milner, Ducrot, Halliday&Hasan). S'y associe une lucidité et autonomie intellectuelles plutôt rare de nos jours qui débouche sur une analyse des mécanismes référentiels relevés dans les 126 arrêts de la Cour de Cassation, émis au cours des années 1968-2015 dont la finesse et la précision sont remarquables. Je soulignerai tout particulièrement le choix judicieux du corpus : les arrêts de la Cour de Cassation sont en effet un modèle inégalable de précision et de clarté. L'analyse des exigences auxquelles ils doivent se plier au niveau des mécanismes référentiels, des choix parfois très difficiles parmi les expressions référentielles qui s'offrent au juge, apportent un éclairage nouveau sur les grandes questions de la sémantique contemporaine (gestion des embrayeurs, ambiguïtés, opposition usage référentiel/usage attributif etc.). L'observation minutieuse des procédures référentielles mises à l'oeuvre dans ces textes permet aussi de relever des faits nouveaux dans le domaine de la répétition littérale (qui ne se confond pas toujours avec l'anaphore fidèle) ou bien au niveau de la question, si délicate, de l'intégration des maximes dans les textes de ce type.

En tant que français, cet ouvrage m'a beaucoup appris sur la spécificité de la langue française du droit (qui nous concerne tous, finalement), tout particulièrement sur la performativité des sentences, mais aussi sur l'ampleur de la responsabilité qui pèse sur la personne du juge, notamment sur celle du juge de la Cour de Cassation, dont les arrêts sont définitifs. Le texte d'un arrêt est une parfaite illustration de la maxime austinienne « *Dire, c'est faire* », ce « faire » devant être autant que possible *parfait*. J'ai pu aussi élargir et approfondir ma connaissance... de la vie sociale de mes compatriotes, grâce à la richesse et la diversité des situations présentées dans ces arrêts.

L'ouvrage de Mme Sobieszewska s'inscrit très harmonieusement dans les initiatives et perspectives de la coopération européenne en matière d'élaboration et d'interprétation des textes de droit, dans l'exigence de bien connaître le droit de tel pays, mais aussi dans la tendance toujours plus nette à l'harmonisation et intégration de ces dispositions dans la construction de l'édifice du Droit Européen.

*In fine*, je tiens également à rendre hommage ici au Professeur Kesik qui a contribué à la formation et promotion de Mme Marta Sobieszewska, dont la recherche contribuera au prestige et au rayonnement internationaux de votre Université.

Fait à Strasbourg, le 5 septembre, par un temps de soleil préautomnal,

